L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 MAI 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16, par semestre, $8, par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $6, par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $30 par le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 5 MAI.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Gardner Smith, Yelser & Co—A 10 heures et demie, continuation de la vente pour les dames, au magasin de Mme Turner, rue du Canal No. 116, consistant en belles robes, châles en dentelle, linge de peau, habillements d'enfants, dentelles, rubans, chapeaux, etc.

Par A. Felber A sa salle d'encan, 46 Chartres, vente à crédit d'une grande facture de marchandises sèches de toute et de fantaisie.

Par G. de Fériet—A 11 heures, rue de la Paix, entre Casacalvo (Royale) et Moreau (Chartres) l'ameublement de la résidence.

Par Hoffman & Marks, au No. 33 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

☞ **Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 83 Vieille Levée.**

☞ L'ENCAN DES DAMES, par MM. Gardner Smith, Yelser & Co., au magasin de Mme Turner, au No 116 de la rue du Canal, se continuera lundi, 6 mai.—Le stock se compose de belles robes, dentelles, rubans, habillements d'enfants, &c.
La vente est positive et sans aucune réserve ou limite.

Grande Vente de Gages—Mercredi prochain, 15 mai, rue St-Charles No. 34, près du passage du Commerce, il sera vendu par M. Léon Von Zinken, un grand assortiment de gages non rachetés, consistant en articles de bijouterie, tels que bagues, épingles, broches, diamants, montres, chaînes, etc., etc., et aussi un coffre-fort, plusieurs fusils, et divers instruments d'arpentage. La vente est sans réserve. Voyez l'annonce à la page des encans.

Vente de Marchandises Sèches—Demain lundi, 6 du courant, rue de Chartres No. 33, à 10 heures du matin, MM. Hoffman et Marks vendront à l'encan un lot de marchandises sèches, parmi lesquelles beaucoup d'articles français. L'assortiment est très varié et convient parfaitement au commerce de la ville. On trouvera ailleurs une liste détaillée des articles qui le composent.

Grande et importante vente à crédit—Nous appelons l'attention spéciale des marchands de Dry Goods de la ville et de la campagne, des tailleurs et du public en général, sur la grande vente de marchandises sèches et de parfumerie, &c...., qui aura lieu, lundi 6 mai, à 10 heures du matin, à la salle d'encan de la rue de Chartres, No 46, par A. Felber & Co. Les conditions sont aussi libres qu'on puisse le désirer: 60 jours de crédit pour toute somme excédant $50. Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce dans une autre colonne.

Nouvelles du Rio Grande.

BRUIT D'UNE VICTOIRE IMPERIALE A QUERETARO.

Nous avons reçu par le steamer *St Mary*, arrivé hier de Brazos St Iago, des journaux de Brownsville allant jusqu'au 28 avril.

Le *Courrier du Rio Grande* ne contient que les nouvelles qui nous ont été transmises par télégraphe de Galveston, et relatives à l'occupation d'une partie de Mexico par Porfirio Diaz. Mais nous trouvons dans *El Mexicano* du 26 avril ce qui suit:

Les nouvelles qu'on a reçues ici de Queretaro viennent d'une lettre du général Cortina qui avait des amis de son retour. On dit qu'il y parle de la déroute complète des républicains devant Queretaro, et qu'il ajoute que les généraux Miramon, Mejia et Vidauri, avec le colonel Quiroga, vont les poursuivre.

El Mexicano est encore plus positif dans son numéro du 27:

Nous annonçons à nos lecteurs, dit-il, avec la plus grande confiance et comme une chose positive que la question de Queretaro est conclue; les républicains ont fui.

Les impériaux viennent à leur poursuite.

La déroute a été complète; il ne s'est pas sauvé 3000 hommes.

Dans son numéro du 28, le même journal ajoute:

Nous n'avons pas reçu les détails des succès de Queretaro; mais on nous certifie que la déroute des républicains est très positive. Le fait était affirmé par une personne respectable et confirmé par une autre qui arrive de la commandance de Matamoros.

Le *Ranchero* faisant allusion à ces nouvelles dit que la meilleure raison qu'il puisse donner pour les appuyer est que Sr. Do. Miguel de Pena, rédacteur du *Mexicano*, et d'autres personnes y ajoutent foi. La diligence de Monterey n'étant pas arrivée le 27 au soir, on n'a rien pu savoir de plus.

Il doit se passer quelque chose qui n'est pas favorable au parti juariste, car Cortina, Canales et le général Gomez qui commandent à Tampico paraissent avoir formé une ligue pour renier l'autorité de Juarez et proclamer l'Etat de Tamaulipas souverain et indépendant. Plusieurs villes paraissent être entrées dans le mouvement. A Matamoros on n'est pas sans inquiétude, car on a publié l'ordre de Juarez, qui prescrit aux étrangers de s'inscrire dans la garde nationale pour prêter leurs services à la république.

On ne sait jamais à quoi s'en tenir sur ce qui se passe au Mexique, car les nouvelles sont toujours dénaturées par l'esprit de parti. Quoiqu'il en soit, les journaux de Matamoros avouent que les impériaux se maintiennent à Queretaro.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES INONDÉS.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans	$50 00
Foyer maçonnique No 11	25 00
P. Bagur	10 00
P. Ravain	3 00
P. Garrot	2 00
P. E. Burvant	1 00
Mme J. E. Chalard	5 00
Antoine Dubuc	10 00
Loggia Italiana Nazaret No 3, S. C.	50 00
Une veuve	2 00
Mlle Rogers	10 00
E. Giquel	50 00
P. J. Pavy & Co	100 00
Vve O. Lelièvre & Co	50 00
L. D. Arnoult	5 00
E. Godeaux, consul de France à la Nlle-Orléans	25 00
P. Maillard	25 00
L. C. A. Billaud	25 00
Quelques amis français	25 00
A. M. Llambias	2 50
Mlle Llambias	2 50
F.	9 00
La "Renaissance Louisianaise"	15 00
J. Levois & Co	50 00
Joaquin Viosca	25 00
Dr Beugnot	25 00
F. Rimailho & Espenan	10 00
Foyer Maçonnique No 4, S. C. C.	50 00
Compositeurs de l'Abeille	22 00
Victor Touquet, rue St-Charles	20 00
L. Uter	5 00
Bianchin & Giraud	50 00

UNE CHOSE NOUVELLE—Nous appelons l'attention des architectes et des entrepreneurs de bâtisses, et autres gens intéressés, sur les RESSORTS AMÉLIORÉS DE BULTERWORTH pour les fenêtres. Ces ressorts qui remplacent les vieux systèmes des poids et de cordes et tous les autres agencements, et offrent une économie de 1/5 p. cent, sont véritablement nouveaux et précieux. Ils seront sans aucun doute achetés promptement par ceux qui les examineront s'ils ont l'occasion de s'en servir. Toutes les fenêtres de la ville devraient avoir ces ressorts à la place des misérables ajustements dont on use encore aujourd'hui.

MM. Lee Crandall & Co., rue Gravier No 198, sont dans cette ville les seuls agents de la vente de ces ressorts. Ces messieurs se feront un plaisir d'en expliquer l'emploi aux personnes qui voudront en examiner les modèles dans leur bureau. 2, 5

REBELS COMFORT—MM. Lee Crandall & Co. rue Gravier No 198, viennent de recevoir par le dernier steamer, un nouvel envoi de ce tabac à fumer si supérieur à tous les autres. En conséquence, les marchands en gros sont respectueusement invités à faire parvenir leurs ordres à l'adresse ci-dessus. 2, 5

TABAC A FUMER—Nous avons reçu de MM. Lee Crandall & Co., de la rue Gravier No 198, un sac de tabac à fumer de la Virginie, de la marque "Rebels Comfort", provenant d'un envoi qu'ils ont reçu par le dernier steamer. C'est un article excellent que nous recommandons à tous ceux qui fument la pipe et qui conviennent également pour faire des cigarettes. Ce tabac a un parfum agréable et nous engageons les amateurs à en faire l'essai.

On trouvera la liste des lettres à la deuxième page.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—On donne ce soir pour la seconde fois *Le fils de la nuit*, qui a été joué jeudi dernier avec beaucoup de succès. Cette représentation est annoncée au bénéfice de M. Paul Alhaiza qui cumule les fonctions de jeune premier rôle avec celle de directeur du théâtre. Comme directeur, M. Alhaiza a toujours montré l'esprit le plus libéral envers le public et les abonnés. Il n'a reculé devant aucun sacrifice pour donner de l'attrait aux représentations de l'Opéra, et pour y attirer les deux troupes lyriques italiennes et la troupe tragique de madame Ristori, que tous les théâtres de la ville cherchaient à engager. Comme artiste il a eu une large part dans les travaux de la saison et il a joué un grand nombre de rôles importants. Celui de Ben Leil, qu'il remplit dans la pièce qu'on donne ce soir, est un de ceux qui conviennent le mieux à la nature de son talent. C'est un caractère jeune, ardent, à la fois sauvage et généreux mais toujours passionné, que celui de cet enfant recueilli et élevé par des pirates, et M. Alhaiza en a représenté fidèlement tous les traits. Il y a obtenu un grand succès jeudi, et il ne saurait en avoir moins ce soir, en sa qualité de bénéficiaire. Madame Lacroix, Mme Blondelet, M. Chamonin remplissent avec talent les autres principaux rôles.

Mardi prochain ce sera le tour de M. Gautier, jeune premier comique et de Mme Albert. Ces deux artistes ont toujours été populaires, et leurs noms sur l'affiche auront certainement le privilège d'attirer la foule. Le spectacle se composera de deux nouveautés: *Les pauvres de Paris*, drame en 7 actes, et *Les Gardes du roi de Siam*, vaudeville en un acte.

Nous apprenons qu'on jouera lundi pour la dernière fois *La Famille Benoiton*, cela permettra aux personnes qui n'ont pas encore pu voir la célèbre pièce de Sardou d'aller entendre cette curieuse étude de mœurs.

GRAND STOCK D'HABITS ET DE LINGE FAIT.—De beaux habits à vendre ne sont pas choses rares, mais ce qui est rare c'est un assortiment aussi riche, aussi élégant, et aussi nouveau que celui de la maison Garthwaite, Lewis & Stuart, Nos 31 et 33, rue du Camp, offert à des prix aussi réduits. Nous le recommandons au public.

JOURNAUX.—Nous avons reçu de M. A. Simon, rue Baronne 85, l'*Indépendance belge* du 15, l'*American Artisan* et le *Journal of Mining*, deux publications intéressantes, *The Jewish Messenger* et d'autres journaux religieux. M. Simon est agent d'un nouveau magasin *The American Naturalist*, dont le titre indique le but.

FESTIVAL DE MAI.—Nous remercions les administrateurs du Festival de Mai des "Tourneurs," des billets qu'ils nous ont adressés. Cette fête doit commencer aujourd'hui et durera deux jours. Elle a lieu au "Fair Grounds" et elle attirera certainement une grande foule de promeneurs des deux sexes, désireux de prendre leur part des amusements organisés pour cette occasion.

CHEMIN DE FER DE JACKSON—Nous appelons l'attention des voyageurs sur la nouvelle annonce de cette Compagnie. A partir du lundi, 6 mai, deux trains express quotidiens partiront de la gare de la rue Calliope, l'un à sept heures du matin, l'autre à sept heures du soir. Les trains de retour arriveront à la Nouvelle-Orléans à une heure 25 minutes P. M., et à sept heures P. M. Pour les autres indications nous renvoyons le lecteur à l'annonce.

GRAND RABAIS.—Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne, et des dames, sur l'annonce de M. E. Giquel, publiée dans nos colonnes. M. Giquel, devant partir sous peu pour l'Europe, offre depuis lundi dernier, à un rabais extraordinaire tout son assortiment de marchandises sèches. La réputation de conscience que s'est acquise cette maison depuis de longues années, garantit aux acheteurs qu'il s'agit là d'une annonce sérieuse et non d'une réduction fictive faite pour attirer les chalands. Une simple visite au magasin de M. Giquel, rue du Canal No. 126, convaincra ces clients que le rabais annoncé est positif, et qu'il s'offre à eux des occasions très avantageuses. 5,12,19.

COW PEAS—Ces pois servent à la fois à engraisser les champs et à nourrir les animaux et tout planteur doit les cultiver dans ce double but. M. T. C. Murphy & Co., rue Poydras No 34, attendent incessamment un lot de 2000 boisseaux qu'il vendront à bas prix.

LA GRANDE DÉCOUVERTE MÉDICALE—Les Amers de Quinquina, préparés par un médecin qui a 32 ans d'expérience, sont le meilleur préventif inventé contre la fièvre en frisson. Ces amers précieux se vendent chez tous les droguistes.

DIVERS! DIVERS!—On trouvera aujourd'hui, dans nos colonnes d'annonces, une grande liste d'articles divers de la maison J. B. Van Horn & Co, Nos 66, 68, 70, 72, rue des Magasins, encoignure Poydras. Ces articles consistent en provisions de l'Ouest de première qualité, en whisky, vieux Bourbon, chandelles, en vous et marchandises diverses, et aussi en riz, café, sucre et mélasse, &c., &c. Le stock alimentaire de la maison Van Horn est un des plus beaux de la ville et du Sud, et nous le recommandons à l'attention des consommateurs.

CHRONIQUE LOCALE.

NOUVEAU BUREAU DE COMMISSAIRES DE LEVÉE.—Nous avons publié hier, à propos des deux Bureaux de Levée, un ordre du général Sheridan, qui faisait pressentir celui ci.

Quartier général du 5me dist. militaire, Nlle-Orléans (Lne) 3 mai 1867.

Ordre spécial No 31
(Extrait.)

Pour dégager l'Etat de la Louisiane des embarras causés par le différend qui existe entre Son Excellence le gouverneur et la législature d'Etat, sur la question de savoir quel est le parti politique qui aura à faire le déboursement des $1,000,000 des bons de Levée, autorisés par la dernière législature, et afin que cette dépense soit faite de la manière la plus favorable aux districts inondés, tous les Bureaux de commissaires de Levée existants ou prétendant exister sont, par les présentes, abolis et le bureau suivant est nommé, Bureau qui sera, en conséquence, obéi et respecté:

Effingham Lawrence, paroisse de Plaquemines,
J. H. Oglesby, paroisse d'Orléans;
J. Burnside, paroisse d'Ascension;
W. D. Smith, paroisse de Jefferson;
W. L. McMillen, paroisse de Carroll.

Les lois existantes sur les devoirs, les salaires, &c., des commissaires de levée, resteront en force.

Le Bureau se réunira dans la ville de la Nlle-Orléans, le 10 du courant, pour s'organiser et recevoir de l'ancien Bureau tous les livres, registres, biens, &c., lui appartenant.

Par ordre du major général, P. H. Sheridan.
GEO. L. HARTSUFF, assistant adjt. gén.
GEORGE LEE, 1er lieutenant du 21 d'infanterie des E.-U., A. A. A. gén.

GRAND VOL.—On a pénétré de force vendredi soir dans le magasin de nouveautés de M. A. D. Crussé, No 244, rue du Canal, entre Basin et Remparts et on a enlevé, en argent ou en marchandises, pour une valeur de $500. Les voleurs ont pu entrer en faisant sauter un panneau de la porte qui donne sur la rue du Canal. On a arrêté, rue Franklin, un nègre nommé Wm Mercey, que l'on suppose être le voleur et qui a été conduit au corps de garde du 2eme District; Il avait avec lui plusieurs articles qui ont été reconnus par M. S. S. Gottschalk, comme partie des marchandises volées.

QUERELLE DE FAMILLE—Wm. H. Sawtelle avait fait arrêter, il y a quelques jours, sa femme qui, disait il, l'avait attaqué avec un rasoir, dans une intention de meurtre. Mme Sawtelle avait accusé elle même son mari de l'avoir maltraitée avec intention de la tuer. Tous deux ont comparu hier matin devant le recorder Abell qui voyant qu'en tout cela il n'était passé plus de bruit que de mal, les a renvoyés en leur conseillant de ménager à l'avenir leurs susceptibilités mutuelles.

ENREGISTREMENT—On a enregistré hier 22 noms dans le Premier District: 218, 104 blancs et 114 noirs dans le Second; 160 dont 58 blancs et 102 noirs dans le Troisième, et 77 dont 54 blancs et 23 noirs dans le Quatrième.

Total jusqu'à ce jour:

Pour le Premier District	4,324
" Second "	3,315
" Troisième "	2,836
" Quatrième "	1,939
Total général	12,414

TERRAINS A VENDRE—Il sera vendu jeudi prochain, 16 mai, à midi, par MM. C. E. Girardey & Co, encanteurs, à la Bourse des Négociants rue Royale, 40 lots de terres, compris entre les rues de la Levée ou Peters, la rue Dolhonde, la rue de Pologne et la rue Mathilde. Parmi ces lots divisés en 940 lots, se trouve le terrain très élevé des anciens magasins à tabac. Cette partie du Troisième District est florissante et la division qui va s'opérer par la vente de jeudi, y fera affluer de tous côtés la population. La hausse sera rapide et le bénéfice considérable. Nous engageons les capitalistes à profiter des conditions libérales qui leur sont offertes et à échanger leurs greenbacks contre ces terres dont le prix tendra à s'élever sans cesse. Ils ne sauraient faire de meilleurs placements.

VENTES D'IMMEUBLES—Nous publions dans notre partie anglaise deux grandes listes d'immeubles vendus hier à l'encan par MM. Walton & Deslonde d'une part et MM. Girardey & Co de l'autre. Les prix obtenus accompagnant la désignation de chaque propriété, il est facile de se rendre compte des vicissitudes du marché.

TROUBLES ET ÉMEUTES—Nous regrettons de dire que notre population de couleur a montré hier soir quelques dispositions au désordre dans plusieurs parties de la ville.

Le caissier du Théâtre de l'Opéra craignant que les nègres ne fissent une incursion dans cet établissement, avait demandé une force additionnelle de police qui lui fut donnée. Mais les nègres visaient ailleurs.

Vers 9 heures, l'officier spécial Elmore de la compagnie des chars de ville, rapporta qu'un nombreux attroupement de nègres avait attaqué les chars de la rue Amour, au-dessous de la rue de l'Esplanade, dans le 3ème District.

Le sergent Strong, de son côté, avait rapporté ce qui suit:

Des escouades d'hommes de couleur, armés de bâtons, ont arrêté les chars, ont sauté dedans et menacé les cochers. Le Sergent Strong croyait alors qu'il y aurait de graves désordres. Le lieutenant Jacobs envoya donc quelques hommes de police dans la rue d'Amour afin de prévenir toute émeute et de comprimer au besoin les perturbateurs.

Nous espérons que ces attroupements tumultueux ne se renouvelleront pas et que notre population de couleur, ordinairement si paisible, ne voudra pas inaugurer par la violence son entrée en jouissance de l'égalité civile et politique.

RENVOI DE LA POLICE—On trouvera dans notre partie anglaise une liste d'agents de police, révoqués dans les quatre districts de la ville.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Pélagie Brown, pour parjure, commis à l'occasion d'une tentative faite par elle pour se mettre frauduleusement en possession des meubles de Fanny Crouch, a été condamnée à 5 ans de travaux forcés au pénitencier. Elle est en outre accusée d'avoir empoisonné Fanny Crouch dans sa dernière maladie.

Jacob L. Dermett, pour avoir fait de faux checks de $100 sur Jacob Barker, a été condamné à la même peine.

John Chase, pour vol avec effraction chez Wm Edwards, a été condamné à 4 ans de travaux forcés.

Lewis Lambert, pour avoir pénétré nuitamment avec un poignard dans la boutique de Charles Sartose, a été condamné à 7 ans de travaux forcés.

Une motion a été faite pour un nouveau procès dans l'affaire de John S. Williams, convaincu d'avoir détourné $3,700, somme à lui confiée par Jeff. R. Ponder. Le juge Howe avisera à la demande.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

La journée de huit heures.

Grève des ouvriers de St-Louis.

Elections congressionnelles dans le Kentucky.

Madame Juarez et les Japonais à Washington.

Nouvelles d'Europe.

Autre déclaration de M. De Moustier au Corps Législatif.

Base convenue pour les négociations de la conférence.

Déclaration de M. de Bismark.

Paix assurée en Europe.

Londres, 4 mai—Le cabinet Darby accepte l'amendement au bill de réforme. Le gouvernement s'est décidé à empêcher les démonstrations pour la réforme à Hyde Park.

Paris, 4—Le ministre des affaires étrangères a dit au Corps législatif que la base des négociations convenue assure la paix en Europe.

Berlin, 4—Bismark a annoncé à la diète prussienne que le gouvernement accepte la proposition de la neutralisation du Luxembourg.

Londres, 4 au soir—Consolidés 91 1/4, bons 71 3/4.

Liverpool, 4 au soir—Coton ferme; ventes 15,000 balles, middling uplands 11 3/8, Mid. Orl. 11 5/8. Céréales calmes et sans changement.

Londres, 4 au soir—On prend des précautions extraordinaires à l'occasion du meeting de réforme proposé pour lundi, car les autorités redoutent des troubles, et, même avec ces mesures, on n'est pas sûr qu'ils n'éclatent pas, par suite de cet état des esprits, le marché est considérablement affecté.

Frankfort, 4 mai—Les Bons américains ont fermé à 76 3/4.

Richmond 4 mai—La cour aujourd'hui a annulé l'action en saisie pour $48,000, de Claplin & Co, de New-York, contre Steinbeck & Bros.

Augusta, 4 mai—Coton plat. Ventes 90 balles. Reçu 80. Middling 23 1/2.

Savannah, 4 mai—Coton calme et sans changement. Peu d'affaires. Middling 25. Reçu 500 balles.

Charleston, 4 mai—Coton plus faible. Ventes 100 balles. Middling 20 à 25. Reçu 400 balles.

Mobile, 4 mai—Ventes de coton 1,100 balles. Marché très ferme. Middling 24. Reçu 233 balles.

Vicksburg, 4 mai—Descendus, les steamers Swallow, Commonwealth et Continental. Le fleuve baisse.

Passe du Sud-Ouest, 6 P. M.—Arrivé le steamer mexicain Prince de Galles en 5 jours de Matamoros. La barre est bloquée, et le Geo. Washington n'a pu passer pour gagner la mer.

St-Louis, 4—Il y a beaucoup de mécontentement parmi les ouvriers, mais sans troubles. Beaucoup d'entre eux regardent le mouvement comme nuisible. Les travailleurs à la pièce se tiennent à l'écart, les grévistes demandent le plein salaire pour huit heures de travail.

Il y a eu ce matin deux incendies où ont péri un homme et une femme.

Une dépêche du fort Dodge du 25 dit qu'après une conférence avec Hancock les chefs de Kiowas se sont déclarés pour la paix, offrant de jeunes guerriers comme guides et éclaireurs. La brigade de Smith garde la route de Santa Fé. Les ouvriers et les travailleurs sont occupés à élever de fortes redoutes. Les Cheyennes sont allés au sud. Hancock les suit.

Washington, 4—La circulation des banques nationales est de $299,000,000.

Le commissaire indien de l'Arizona mande que les Indiens sont hostiles et que les blancs sont indignés de leurs outrages.

Les recettes de la douane pour la semaine, New York à part, ont été de 1 million 42 mille piastres.

L'opinion de l'avocat général sur les incapacités électorales sous l'acte de reconstruction, n'est pas encore prête.

L'état de la dette publique montre que pendant le mois d'avril la dette portant intérêt payable en espèces s'est augmentée de 41 millions 821,770 piastres. La dette portant intérêt payable en billets a diminué de $37,165,070. La dette nationale non présentée pour payement a diminué de $893,118. La dette ne portant pas d'intérêt s'est accrue de $139,816,250; ce qui fait une augmentation générale de la dette pendant le mois de $516,172,440 (Ces chiffres sont nécessairement faux. ED.)

Le montant des espèces au Trésor pendant le même temps, s'est augmenté de $829,396,687 (sic) Le montant de la circulation a diminué de $19,026,828, ce qui fait que la dette totale, moins le comptant existant au Trésor le 1er mai, est de $264,197,419 inférieure à ce qu'elle était le 1er avril.

(Nous ne concevons pas qu'on nous transmette par le télégraphe des chiffres qui, sur l'état de la dette, sont presque toujours faux. Le public, qui n'est jamais pressé de les connaître, attendrait très patiemment qu'ils lui fussent donnés par les journaux de Washington. Il saurait alors ce qu'il lit. (Edit.)

Recettes du Revenu de l'intérieur, $800,000.

Baltimore, 4 mai—Coton calme et nominal à 26 1/2 et 27.

New-York, 4 mai—Le coton était lourd et en baisse à l'ouverture. Midd. upl 27 à 27 1/2. Ventes 1700 balles, fermant à 27 1/2 pour le Mid. Upl.

Cincinnati, 4 mai—Farine ferme et sans changement. Maïs plat. Mess porc, $22 50. Coton plat et sans changement. Saindoux ferme.

Berlin, 4 mai—La Saxe approuve la constitution.

Washington, 4—Samuel Blotchford remplace dans le district sud de New York, le juge Betts qui a résigné à cause du surcroît de travail occasionné par l'acte de banqueroute.

Louisville, 4—Tabac actif; ventes 148 boucauts à $2 50 et $5 50 et $23 25. Coton 23 à 24. La rivière monte lentement avec 8 pieds 2 pouces d'eau dans le canal.

L'élection congressionnelle s'est passée tranquillement. P. Grover, démocrate Douglas, a reçu environ 1,200 voix de majorité dans la ville. Les retours des autres points du district pourront élever sa majorité à 2000.

St Louis, 4—Tabac plus raide, non cotable, bien qu'en hausse. Coton plat. Farine de toutes les qualités, ferme et sans changement.

Voici le vote en plein: Grover, dém., 2926; Jacob, du tiers parti, 1537; Ballit, radical, 666. La majorité de Grover, dans le District, dépassera 400. Le vote, dans la ville et à la campagne, a été très faible. Les retours indiquent l'élection des candidats démocrates par des majorités plus grandes que celle de Duvall, l'année passée, eu égard au nombre total des votes donnés.

Il s'écoulera un jour ou deux avant qu'on sache rien des 8e et 9e districts qui sont contestés. En dehors de la ville le tiers-parti a fait une fort triste figure.

Washington 4—Le secrétaire d'Etat a donné un dîner d'Etat aux ambassadeurs japonais ce soir. Les membres du cabinet ont été invités avec leurs familles.

Après dîner, M. Seward a reçu les membres du corps diplomatique. Mme Juarez, femme du président Juarez du Mexique, étant maintenant à Washington, à la légation mexicaine, a été invitée. On dit qu'elle a attiré autant l'attention que les ambassadeurs japonais eux-mêmes, les circonstances où se trouve actuellement le Mexique et les personnages figurant à la réception, faisant de la présence de Mme Juarez une occasion et un sujet de graves réflexions pour des esprits européens particulièrement.

(Dépêches d'hier soir.)

New York, 4 mai, 10 A. M. — Or, ouvert à 136 1/4.

Londres, 4, 11 h. 30 A. M.—Consolidés 91. 5-20 71 3/4.

Liverpool, 4, midi—Coton calme, mais ferme. Mid. Upl. 11 3/8; midd. Orl. 11 5/8.

New York, 4, 11 h. 30 A. M. — Or, 136 1/2. Coton inactif; Upland 27 c. Sterling 109 3/4 à 110 1/2.

Liverpool, 4, 2h. 30 P. M.— Coton calme mais ferme; Upl. 71 3/8.

Londres, 4, 1 h. 30 P. M.—5-20, 71 3/4. Consolidés 91 1/4.

New York, 4, 12 m.—Or, 136 1/2.

Augusta, 3—Foster Blodgett, le maire nommé par le général Pope, et le nouveau conseil, ont été inaugurés, aujourd'hui, en présence d'un grand nombre de citoyens. Les nominations sont satisfaisantes.—Coton plat; baisse de 1 c. Ventes, 140 balles. Reçu 90 balles. Prix nominal. Cotes irrégulières.

Richmond, 3—Le général Wilcox à Lynchburg, a ordonné que Rives Pollard ne fera pas dans cette ville sa lecture sur la chevalerie du Sud. Pollard en a appelé au général Schofield.

D. McCauley, négociant, demeurant à 8 milles d'ici, s'est suicidé ce matin, avec une arme à feu.

Cent cinquante barils de whisky ont été saisis depuis deux jours par les agents du revenu.

L'orateur Gibbons, de la législature pennsylvanienne, a harangué une assemblée de noirs ce soir. Il les invite à s'attacher au parti républicain, et à renoncer à toute idée de confiscation.

Charleston 3—La question des chars de la ville est à la fin réglée. Les directeurs se sont décidés aujourd'hui à admettre dans tous les chars toutes les classes de citoyens. Mais peu de nègres ont profité du privilège, bien que la concession ne soit pas généralement connue.

Le sénateur Wilson, arrivé hier, a harangué hier une grande foule sur la place de la citadelle, cette après midi. 2,000 nègres et environ 200 blancs étaient présents.

Le discours a duré deux heures, et a roulé principalement sur l'argument que la Caroline du Sud a été le champion le plus avancé de l'esclavage dans le passé. Wilson engage les habitants noirs et blancs à s'unir sur la plateforme de l'Union et de la reconstruction.

Coton plus ferme, hausse de 1 c. Ventes 113. Middling 26 c.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier nos journaux de Paris du 12 au 15 avril. Nous y puisons quelques nouvelles qui indiquent la phase par laquelle passait alors la question du Luxembourg.

Par les dépêches que nous transmet, chaque jour, le câble transatlantique, nous savons qu'une conférence des puissances, signataires des traités de 1839, doit se réunir à Londres le 12 mai, mais le fait annoncé officiellement par Lord Derby qu'aucune base n'a été arrêtée comme point de départ des délibérations, enlève à la réunion de la conférence la valeur qu'on lui avait d'abord attribuée, au point de vue des espérances pacifiques que l'annonce de cette réunion avait fait naître. La Prusse se montre tout aussi récalcitrante qu'elle l'avait été, l'année dernière au mois de mai, lorsqu'une conférence des grandes puissances fut convoquée à Paris. Les chances de paix restent donc toujours fort douteuses.

Voici en quels termes *La France* du 13 annonçait les tentatives d'arrangement:

"Les grandes puissances échangent en ce moment des communications sur les questions qui leur sont soumises au sujet du duché de Luxembourg.

"Si nous sommes bien informés, ces communications auraient principalement pour objet de trouver une combinaison qui soit de nature à calmer les justes susceptibilités de la France et à préserver l'Europe des éventualités de la guerre."

Le même journal dit dans son numéro du 15:

"Nous croyons savoir qu'avant peu de jours le gouvernement prenant l'initiative, communiquera aux Chambres le résultat des négociations engagées en ce moment pour l'affaire du Luxembourg."

D'un autre coté, on lit dans la *Patrie*:

"Des journaux et des télégrammes de Vienne parlent de «Notes» ou «Circulaires» récemment envoyées par le gouvernement français sur l'affaire du Luxembourg.

"Nous croyons que ces journaux et les agences télégraphiques de Vienne sont mal renseignés."

On s'occupe toujours de la réorganisation de l'armée, voici ce que dit *La France*, à ce sujet:

"La commission de l'armée se réunit presque chaque jour au Corps-Législatif, et elle a eu avant hier une longue conférence avec MM. les commissaires du gouvernement, M. Rouher, M. le maréchal Niel, M. Vuitry, M. le général Allard, M. le baron Darricau assistaient à cette réunion.

"Nous croyons savoir que la commission insiste pour des modifications notables au projet tel qu'il a été présenté. Les idées qu'elle a formulées à ce sujet viennent d'être communiquées au Conseil d'Etat qui aura à les examiner et à les discuter. On assure que la commission se prononce contre l'appel de la totalité des jeunes gens que le projet voulait faire entrer dans l'armée active, la réserve et la garde nationale mobile.

"Le chiffre qui paraît devoir être accepté d'un commun accord, comme nécessaire pour l'armée française, est celui de 800,000 hommes.

"La commission poursuit d'ailleurs ses études avec la plus grande activité."

On lit dans le même journal:

"Les grèves qui viennent de se produire ont excité une certaine émotion parmi les membres du Corps Législatif, et l'on annonce que certains députés se proposent d'interpeller le gouvernement sur l'application et les conséquences de la loi de 25 mai 1864."

On lit dans la *Patrie*:

"Quelques journaux ont accueilli le bruit du retrait éventuel des projets de loi sur la presse et sur les réunions publiques.

"Ce bruit n'est pas fondé. L'étude des deux projets de loi se poursuit, au contraire, très activement, et le gouvernement se prête autant que possible à leur rapide examen par les commissions de la Chambre.

"Un grand nombre d'amendements sont en discussion pour la loi sur la presse. Quant à la loi sur les réunions, des modifications secondaires ont été demandées, sur lesquelles la commission et le gouvernement ne se sont pas encore mis d'accord. Mais il y a lieu de croire que le rapport de la commission sera prochainement commencé.

"Si des changements viennent à être introduits dans les projets de loi présentés par le gouvernement, aucun d'eux, nous en sommes certain, n'altérera l'esprit libéral qui a présidé à leur première élaboration.

Nous trouvons dans nos derniers journaux les télégrammes suivants reçus des différents points de l'Europe:

"L'*Union*, journal luxembourgeois, se dit autorisée à publier le télégramme suivant:

"La Haye, le 9 avril, trois heures dix minutes du soir.

"La situation est toujours la même, mais il est sérieusement question de neutralité luxembourgeoise garantie par cinq grandes puissances."

Berlin, le 12 avril.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* répondant à des allégations du *Mémorial diplomatique*, cherche à démontrer que, même aujourd'hui, les organes qui parlent le plus haut de l'honneur de la France appartiennent aux partis qui sont les adversaires ouverts ou déguisés du régime français actuel. On espère et on désire sincèrement dans tous les cercles de l'Allemagne, ajoute la *Gazette* que l'Empereur parvienne à apaiser les tendances d'une partie du peuple français, car la nation allemande prouve, par le caractère purement défensif de ses manifestations unanimes, qu'elle voudrait vivre en paix et en amitié avec ses voisins.

Berlin, le 12 avril.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dément la nouvelle de la *Gazette de la Bourse* annonçant qu'une note aurait été adressée par le gouvernement prussien aux cours étrangères, au sujet de la question du Luxembourg. Elle déclare qu'il n'y a aucun sujet d'adresser une note, vu qu'il n'y a eu, d'aucun coté, des négociations relatives au Luxembourg. La Prusse a seulement instruit ses représentants à l'étranger de l'état réel de la question; elle a fait inviter les puissances signataires du traité de 1839 à leur communiquer leurs vues sur ce traité. Il n'y a rien eu de plus.

Berlin, le 11 avril.

Le roi a reçu aujourd'hui en audience d'arrivée le nouvel ambassadeur italien, M. le comte de Launay. M. de Bismark assistait à cette audience.

Munich, le 13 avril.

La *Gazette de Bavière* annonce que l'Adresse des députés bavarois au sujet du Luxembourg, qui porte jusqu'à présent 115 signatures, a été présentée par le président de la Chambre au prince de Hohenlohe. Le ministre aurait répondu:

"Je reçois avec joie cette adresse comme une preuve que lorsqu'il s'agit de l'honneur de l'Allemagne, il n'existe qu'un seul parti dans la Chambre comme dans le pays. Elle témoigne que, pour sauvegarder cet honneur, la Chambre et le pays sont prêts à tous les sacrifices.

"Je salue cette Adresse comme la juste interprétation du traité par lequel la Bavière s'est unie au reste de l'Allemagne, afin de maintenir l'intégrité nationale. Autant je tiens à ne pas laisser de doute sur ce point, que le gouvernement n'entend pas se soustraire aux devoirs que lui impose ce traité, autant je crois que ma tâche la plus directe est de ne rien négliger de ce qui peut contribuer à maintenir et à assurer une paix honorable.

"Vous seconderez par votre influence, Messieurs, le gouvernement dans cette voie. J'espère, en attendant que la sage modération des puissances directement intéressées réussira à maintenir la paix."

Vienne, 14 avril.

D'après la *Presse*, la Prusse serait disposée à reculer devant l'examen de la question du Luxembourg au sein d'une conférence.

L'Autriche est décidée à se renfermer dans une neutralité absolue.

Berlin, le 13 avril, soir.

On mande de Vienne, à la *Gazette de la Croix* que le besoin de la paix en Autriche domine toutes les autres considérations, que l'action du cabinet de Vienne est essentiellement médiatrice, et qu'il n'est pas question d'alliance avec d'autres puissances. La même correspondance dit que l'on espère de plus en plus que les difficultés seront aplanies.

Berlin, le 13 avril, soir.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dément les bruits répandus par une correspondance de Varsovie de préparatifs qu'on ferait pour une cession définitive ou temporaire à la Prusse, dans le cas de guerre en Orient, de toute la partie de la Pologne située en deçà de la Vistule.

"Ces bruits, ajoute la *Gazette*, ont été mis en circulation pour exciter les esprits en France contre la Prusse. La politique nationale de la Prusse n'a aucun intérêt à acquérir de nouveaux territoires polonais.

La convocation du Parlement prussien, pour les résolutions à prendre sur la Constitution fédérale du nord de l'Allemagne, sera hâtée autant que possible, cette Constitution impliquant la nécessité de modification à la Constitution prussienne, ce qui, en vertu de cette dernière, exige deux votes séparés par un intervalle de trois semaines.

Darmstadt, le 13 avril, soir.

Une convention militaire avec la Prusse, analogue à la convention saxo-prussienne, vient d'être conclue et va être bientôt ratifiée.

Londres, le 13 avril, deux heures quarante minutes du matin.

Chambre des Communes.—De nombreux discours sont prononcés, entre autres par M. Henley, qui défend le bill du gouvernement, et par MM. Bright et Horsman, qui le combattent.

M. Disraeli répond aux objections formulées par l'Opposition. Il constate que le gouvernement a agi dans un esprit de conciliation et qu'il a consenti à sacrifier un grand nombre de détails du bill; mais que l'amendement de M. Gladstone, s'il était adopté, détruirait le principe essentiel du bill.

M. Gladstone nie avec chaleur que son but soit de renverser le gouvernement.

Le vote sur l'amendement de M. Gladstone donne 289 voix pour et 310 contre. Majorité en faveur du gouvernement, 21. Ce résultat est accueilli par de bruyants applaudissements.

Madrid, le 12 avril.

Le Congrès des Députés a approuvé à une majorité de 245 voix contre 4 la conduite du gouvernement, et a accordé force de loi aux décrets rendus pendant l'interrègne parlementaire.

Madrid, le 12 avril, soir.

La *Gazette de Madrid* publie un décret qui destitue cinq magistrats du tribunal supérieur, qui ont voté, comme sénateurs, la motion relative au duc de La Torre.

M. Gonzalez Bravo, répondant aux députés de l'Opposition, a dit que le système exceptionnel de répression actuel durerait aussi longtemps que les partis garderaient leur attitude hostile.

Le bill d'indemnité qui sanctionne tous les décrets publiés par le gouvernement depuis la clôture de l'ancien parlement a été adopté par 245 voix contre 4.

Lisbonne, le 14 avril.

Des lettres apportées par l'*Estramadure* assurent que le mouvement révolutionnaire dans les provinces argentines perd du terrain. Rien d'important du Paraguay. La médiation offerte par les Etats-Unis paraît devoir être refusée.

Rome, le 13 avril, sept heures du matin.

Une illumination splendide a eu lieu hier soir pour fêter l'anniversaire du retour du Pape à Rome en 1850. Les citoyens avaient élevé à leurs frais, sur les places principales, des arcs de triomphe, des colonnes et des statues. Ils avaient aussi improvisé des jardins expressément pour cette fête. Le soir, le Saint Père, revenant de l'église Sainte-Agnès et de la revue des troupes, a visité les principaux quartiers de la ville. S. S. a été partout l'objet de chaleureuses ovations. La foule était immense. L'ordre le plus parfait n'a pas cessé de régner.

Marseille, le 13 avril.

Les lettres de Rome du 11 disent qu'une proclamation avait été affichée, de nuit, dans cette ville, pour appeler le peuple à l'insurrection, en lui promettant l'appui de Garibaldi, et en ajoutant que ce dernier croyait le moment venu d'attaquer la tyrannie du gouvernement temporel, mais qu'il respecterait l'autorité spirituelle du chef de l'Eglise. Un gouvernement provisoire provoquerait un plébiscite pour décider la question de l'annexion.

Aucune manifestation n'avait suivi à Rome cette proclamation, mais le gouvernement avait envoyé des renforts de troupes sur les frontières pour surveiller les tentatives des émigrés et des garibaldiens.

QUE VEUT LA PRUSSE.

(France du 2 avril.)

Parmi les contradictions et les inconséquences de notre temps, une des plus étranges est, à coup sûr, celle dont la Prusse donne en ce moment l'exemple.

La même puissance qui, en Danemark, a violé les contrats les plus solennels, qui, en Allemagne, a déchiré par le glaive tous les pactes diplomatiques d'où la Confédération germanique était sortie, s'éprend tout d'un coup, en Luxembourg, d'un respect excessif et d'un amour posthume pour des traités qu'elle a anéantis de ses propres mains sur les champs de bataille de Kæniggrætz et de Sadowa.

Est-ce que les traités protecteurs de la monarchie danoise et de l'ancienne Confédération ne portaient pas, comme celui qui règle les rapports de l'Allemagne avec le Luxembourg, la signature et la garantie des grandes puissances européennes?

Est-ce que la Prusse a consulté ces puissances avant de déclarer la guerre et de faire revivre dans notre époque civilisée le droit de la force et le principe des conquêtes violentes?

D'où viennent donc ces scrupules de légalité internationale qui s'éveillent si subitement et si singulièrement à Berlin?

Que veut donc la Prusse lorsqu'elle prétend garder en ses mains ces forteresses du Luxembourg, qui sont deux canons toujours braqués aux portes de la France?

Que veut-elle en maintenant ses soldats et son intervention armée, dans un pays qui a recouvré désormais la plénitude de sa souveraineté et de son indépendance nationale?

La question du Luxembourg n'est pas née de l'ambition de la France; elle est née des événements.

On ne devrait pas oublier de l'autre coté du Rhin l'attitude pleine de modération que la politique française a observée vis-à-vis de la Prusse.

Nous avons laissé s'organiser, sans obstacle et aussi sans ombrage, la Confédération du Nord. L'agrandissement de la Prusse, dans ces conditions, n'avait rien à nos yeux qui pût atteindre gravement nos intérêts nationaux. L'Allemagne de 1815 était dissoute. L'œuvre antifrançaise de la coalition n'était plus qu'un souvenir. Les intérêts de la Prusse et l'Autriche étaient divisés. L'ancienne confédération formait trois tronçons et trois groupes d'Etats vraiment indépendants les uns des autres. Cette situation, envisagée de sang froid, était moins désavantageuse que le système combiné sciemment contre nous par l'Europe victorieuse à Waterloo.

Mais la ligne du Mein n'est déjà qu'une étape. Les Etats du Sud ont aliéné dans l'orbite de la politique prussienne par des traités qui sont comme un point sur lequel passera tôt ou tard la domination de la Prusse. Ces faits ont profondément modifié la situation, et la question du Luxembourg, c'est-à-dire la question des garanties légitimes que la France peut désirer, a naturellement surgi.

Il ne s'agit point pour notre pays d'un intérêt territorial, mais d'un grand intérêt politique.

Si nous songions à nous agrandir, est-ce sur un petit Etat de 200,000 habitants à peine que se dirigerait notre ambition?

Si nous voulions acquérir des frontières puissantes, est-ce que c'est le Luxembourg qui nous les donnerait?

Non! ce que nous voulons, c'est qu'il n'y ait pas, à nos portes, des citadelles formidables dont la Prusse, aujourd'hui maîtresse de l'Allemagne, possède la clef et puisse armer à son gré les batteries dirigées contre nous!

Ce que nous voulons, c'est que le Luxembourg ne puisse pas devenir aux mains d'une autre puissance, démesurément agrandie, la route de nouvelles coalitions.

A ce désir que devrait comprendre et favoriser, avec une bienveillance qui ne serait que de la reconnaissance, ceux à la politique de qui l'attitude modérée de la France a été si utile, on répond par des arguments de juristes.

Ces arguments quels sont-ils?

Le cabinet de Berlin, pour maintenir ses garnisons en Luxembourg, s'appuie sur les traités de 1815 qui lui ont attribué ce droit, sur la convention particulière de 1816 et sur le recez de 1819 qui l'ont réglementé entre la cour de Prusse et le roi des Pays-Bas.

Les traités de 1815, où sont-ils depuis toutes les déchirures que le temps y a faites! Où sont-ils depuis Sadowa!

L'occupation prussienne dans le Luxembourg, faisant partie de la Confédération germanique et dont les forteresses avaient été déclarées des forteresses fédérales, était la conséquence de l'organisation de la Confédération. Cette organisation détruite, quel titre la Prusse peut-elle invoquer pour continuer son intervention militaire!

Le duché du Luxembourg, délié de ses liens fédéraux, est rentré dans tous ses droits de souveraineté absolue. M. de Bismark l'a reconnu solennellement devant le Parlement du Nord, comme il a reconnu que le peuple luxembourgeois ne veut pas entrer dans la nouvelle confédération. Dès lors, comment le gouvernement du roi Guillaume justifiera-t-il la présence de ses troupes dans un pays sur lequel il ne peut prétendre aucun droit de souveraineté ni aucun droit d'ingérence?

Le Luxembourg est désormais, vis-à-vis de la Prusse, un Etat étranger, indépendant et libre au même titre que la Belgique, la Suisse, les Pays-Bas.

S'il plaisait à la Prusse d'établir une garnison à Anvers, et si la Belgique avait la faiblesse d'y consentir, pourrait-on croire à Berlin ou à Bruxelles que la France ne s'en préoccuperait point et ne s'y opposerait pas?

Eh bien, c'est la même chose dans le Luxembourg. Le Luxembourg ne relève désormais de la Confédération germanique et, partant, de l'action de la Prusse ni directement ni indirectement; il ne relève que du roi des Pays-Bas, et le maintien d'une garnison prussienne sur son territoire indépendant est tout à la fois une atteinte à sa souveraineté, un danger pour la France et une violation du principe de non-intervention, qui est la garantie des Etats modernes.

Appuyer cette prétention sur les traités de 1815, c'est maintenir l'effet d'une cause qui n'existe plus.

En 1815, la Prusse n'avait qu'un territoire restreint; elle n'avait qu'une influence politique limitée, l'occupation du Luxembourg par ses soldats pouvait n'inquiéter que médiocrement la France, d'ailleurs impuissante alors à se redresser contre les précautions prises vis-à-vis d'elle par ses vainqueurs.

En 1867, après l'extension énorme de la puissance prussienne, les choses ne sont évidemment plus dans les mêmes conditions. Ce n'est plus contre la France qu'il peut être question de prendre des garanties; c'est elle, au contraire, qui doit en désirer.

Voilà la question qui s'agite entre Berlin et Paris. Les juristes prussiens peuvent s'épuiser en sophismes, ils n'en changeront pas le caractère et n'en obscurciront pas la clarté.

Encore une fois, que veut la Prusse?

Est-ce de prendre et de s'annexer le Luxembourg? Croit-on vraiment au delà du Rhin que la chose soit aussi simple et aussi facile que de prendre le Hanovre ou le Nassau?

LA RECONSTRUCTION A LA TURQUE.

Une correspondance du *Nord* signale une curieuse façon de recruter des députés dans les campagnes ottomanes.

Rechid-Effendi, commandant d'un détachement de troupes, parcourait dernièrement la campagne en quête de députés. Il rencontre un pâtre; les soldats se saisissent du troupeau. Le pâtre accourt implorer la restitution de ses brebis.

—On ne te les rendra, dit Rechid, que si tu viens à Constantinople comme député.

—Mais je ne sais ni lire ni écrire, comment voulez-vous que je me fasse nommer député?

—C'est juste ce qu'il me faut; prends cette lettre, va au village que voici, et reviens avec un mandat en bonne forme.

La lettre était ainsi conçue:

"Les habitants du village nommeront député le porteur de ces lignes, sinon leur village sera brûlé."

Le malheureux pâtre est actuellement à Constantinople.

—On annonce l'arrivée prochaine, à Paris, de plusieurs acrobates américains et de deux souverains de l'Afrique centrale: George Pepper et Gondché. Les acrobates ne font que ce que font les autres acrobates. Mais les rois africains se distinguent de tous les rois en ce qu'ils dînent avec de la viande d'homme ou de femme. Malheureusement nous ne les verrons dans notre pas longtemps: leur santé sera trop à souffrir d'un changement de régime. Ils vont trouver notre cuisine bien fade. Je crains aussi que lorsqu'ils entreront au restaurant—dégoûtés à l'avance du menu—ils ne se mettent à manger le garçon.

Voici le texte des conventions diplomatiques relatives au droit conféré à la Prusse de tenir garnison à Luxembourg:

Recès général de la Commission Territoriale rassemblée à Francfort.

ART. XXXV.

L'art. 3 du traité conclu à Vienne le 31 mai 1815, et l'art. 67 de l'acte du Congrès de Vienne ayant stipulé que la forteresse de Luxembourg serait considérée comme forteresse de la Confédération Germanique, cette disposition est maintenue et expressément confirmée par le présent recès.

Cependant, S. M. le roi de Prusse et S. M. le roi des Pays-Bas, agissant en sa qualité de grand-duc de Luxembourg, voulant adopter le reste des dispositions des dits articles aux changements survenus par le traité de Paris du 20 novembre 1815, et pourvoir de la manière la plus efficace à la défense combinée de leurs Etats respectifs, Leurs Majestés sont convenues de tenir garnison commune dans la forteresse de Luxembourg, sans que cet arrangement, fait uniquement sous le rapport militaire, puisse altérer en rien le droit de souveraineté de S. M. le roi des Pays-Bas, grand duc de Luxembourg, sur la ville et la forteresse de Luxembourg.

ART. XXXVI.

S. M. le roi des Pays-Bas, grand duc de Luxembourg, cède à S. M. le roi de Prusse le droit de nommer le gouverneur et le commandant de cette place, et consent à ce que, tant la garnison en général que chaque arme en particulier soit composée pour les trois quarts de troupes prussiennes et pour un quart de troupes des Pays Bas, renonçant ainsi au droit de nomination que l'art. 67 du Congrès de Vienne assurait à S. M.

M. Wendell Phillips a prononcé dernièrement à l'Académie de musique de Brooklyn, un discours sur les affaires nationales. Il a pulvérisé le Président, selon son habitude, s'est agréablement moqué de M Greeley et s'est efforcé de démontrer que le général Grant est un homme sans idées et sans principes, que le parti républicain doit bien se garder de porter à la présidence en 1868.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 4 mai.

Il ne s'est pas opéré de changements importants sur le marché général.—Le sucre et la mélasse ont été négligés—Il n'y a eu qu'un mouvement modéré dans les produits de l'Ouest, le maïs a haussé et l'avoine a montré une tendance à la baisse.—Les ventes de coton ont atteint le chiffre de 5500 balles aux prix antérieurs. Le marché, à la clôture, devenait plus régulier.

Le numéraire n'a pas cessé d'être languissant L'or a ouvert nominalement à 136 contre 136 1/4 à 136 3/8 hier soir. Les dépêches l'ont ensuite fait monter, puis il est tombé et a fermé à 136 à 136 1/4. On n'en a pas vendu au Board, au dehors, $10,000 à 136 1/8, $3,000, $5,000, $5,000, $10,000, $10,000 et $10,000 à 136 1/2, $15,000 au même taux et $70,000, en différentes sommes, à 136 3/8.—Dans l'argent, $300, en demi piastres américaines, à 129, $800 au même taux et 700 piastres mexicaines à 137 1/2.

Le mouvement a été restreint dans le change étranger. Le change commercial était assez abondant, mais les acheteurs exigeaient des concessions qu'ils n'ont pas pu obtenir. Le sterling de première classe était en demande, mais il ne s'est présenté qu'un petit nombre de vendeurs. Les opérations embrassent 1000 livres clear à 145 1/2, 11,000 livres clear et No. 1 à 145 1/2 à 146 1/8, 12,000 livres ditto à 145 1/2 à 146 3/4, 3000 livres No 1 à 147, 3000 livres et 3000 livres de banque à 146 1/2. 5000 livres à 149 7/8, 2000 livres à 150, 5000 livres au même taux; ces deux dernières sommes pour des remises. 1000 livres de banque, à vue, pour de l'or, à 110 1/4.—Dans le change sur France, 25,000 francs No 1 à 3.87 1/2, 50,000 au même taux, et 11,000 livres de banque à 3.82 1/2. Le sterling peut être coté nominalement à 145 1/2 à 144, les traites commerciales 145 1/2 à 143, et le change de banque à 146 1/2. Le change sur France à 3.87 1/2 et le change de banque à 3.82 1/2 à 3.80.

Le change américain est toujours dans le même état de prostration. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 de prime. La quantité de change commercial était limitée, les ventes comprennent $50,000 et $70,000 sur New York, à vue, à 1/4 de prime, $15,000, $10,000, $10,000 et $30,000, au pair, $30,000 à 1/8 d'escompte et $10,000 à dix jours, à 1/4. Le taux du change commercial à vue était, à la clôture, de pair à 1/8 d'escompte.

Les actions n'ont pas trouvé d'acheteurs, à cause des très fortes concessions demandées. Une vente d'actions de la compagnie de chemins de fer de la ville a été annoncée comme ayant eu lieu à $28.

Les bons de la ville n'ont pas été recherchés. Une vente de 2 bons émis en faveur du chemin de fer de la ville, avec les coupons de janvier et de juillet, a eu lieu à 79 3/4. Les consolidés sont cotés à 91 1/2 à 92 1/2 et les émissions en faveur de chemins de fer à 80 à 81 1/2 suivant les coupons—Les "taxes" de la Louisiane sont cotées à 60 à 62 1/2; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 75 à 76; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 55 à 57.

$10,000 en billets de Trésor de l'Etat se sont vendus à 89 et $15,000 en billets de la ville, en différends lots, à 96 à 96 1/2.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 41 à 43 et les billets du Trésor de l'Etat à 88 à 89 cents.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Samedi soir, 4 mai 1867.

COTON—Le mouvement n'a cessé d'être actif aujourd'hui. Bonne dès l'ouverture du marché, la demande a, plus tard, acquis une remarquable animation, et, comme les facteurs en général ont montré le désir de faire les concessions qui étaient exigées d'eux, les acheteurs se sont avancés librement et des ventes formant un montant de 5500 balles ont eu lieu, quatorze courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix n'ont indiqué aucun changement notable, la plupart des transactions s'étant opérées à des chiffres qui s'alignent avec nos cotes antérieures, cotes que nous répétons comme suit: ordinary 20 à 21 cts, good ordinary 22 à 23, low middling 24 à 25 et middling 26 à 27. Plus tard, dans la soirée, les opérations ont paru avoir un ton meilleur, et ces bonnes dispositions ont été sans doute provoquées par la teneur favorable des avis de New York et de Liverpool. Les embarras continuels qui surgissent dans la négociation du change sterling ne cessent d'exercer une fâcheuse influence sur les affaires, car plusieurs personnes n'ont pu opérer à cause de ces difficultés.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,082
Reçu aujourd'hui	632	
précédemment	710207	
		710839
		812921
Expédié aujourd'hui	1988	
précédemment	676881	
		678882
Stock en mains		134039

TABAC—Il s'est vendu, hier 100 boucauts, dont 31 de lugs à fine leaf à 4 1/2 à 14 cts, 27 de lugs and leaf à 4 1/2 à 12 cts, 16 du de low and good leaf à 10 cts, 3 de lugs à 4 1/2 et 7 de fine leaf à 10 1/4 c la livre. Aujourd'hui, plusieurs acheteurs ont tâtonné, mais, dès ces ouvertures, il n'est résulté que des ventes embrassant 10 boucauts, dont 8 d'admitted, à 6 cts et 2 à — Nous continuons à coter:

Léger—Inférior lugs, 3 1/2 à 4, good lugs 4 1/2 à 5, inferior à common leaf, 6 à 7—, medium leaf 7 1/2 à 10, fair leaf 10 1/2 à 12 1/2, fine leaf 14 à 15, choice selections 16 à 20 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4 1/2, good lugs 5 à 6, inf. à common leaf 6 1/2 à 8, medium leaf, 8 1/2 à 11, fair, 11 1/2 à 13, fine 14 à 17 1/2, choice selections 19 à 21.

FRET—Le marché est en ce moment calme, mais il est ferme. Les taux sont de 3/4 cts par livre de coton sur vapeurs pour New York, 1 ct pour Boston. Vapeurs pour New York et Boston 35c par sac de maïs, 50 à 60 c par baril de farine et 60 à 65 c par baril de porc. Voiliers pour Liverpool 17/32 à 9/16 d pour le coton.

SUCRE ET MÉLASSE—Il ne nous est point arrivé depuis hier. Le marché est calme et les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 10 boucauts de sucre blanc clarifié à 14 1/2 et à 50 barils de mélasse claire et fermentée à 50 cts le gallon. L'approvisionnement de ces deux articles de provenance louisianaise est faible. Il y a en mains beaucoup de sucre et de mélasse de Cube, mais il ne s'en fait pas de demandes et les prix en sont nominaux. Nous cotons le sucre de Cube à 10 1/4, 11 1/4 et 12 1/4 la livre, selon la qualité. Mélasse 44 à 46 c, à prendre par chargement.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le bateau remorqueur Bee, de St Louis, est le seul bateau qui nous soit arrivé depuis hier.

FARINE—En bonne demande et les prix de l'article ont éprouvé une hausse de 50 cts le baril. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2075 barils, dont 108 sans marque à $11 50, 200 do à $13, 100 do de superfine de choix à $13 50, 100 de simple extra à $14, 100 do à $14, 20 de double extra à $15 37 1/2, 300 do à $15 50, 50 et 100 do à $15 75, 75 de triple extra à $17, 100 do à $17 50 et 350 d'extra de choix à des conditions privées.

MAIS—La demande est bonne, mais le marché manque d'approvisionnements au débarcadère, ce qui a fait que les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 7750 sacs, dont 3000 de mélangé et blanc mélangé à $1 35 à $1 37 1/2, 500 de blanc mélangé à $1 37 1/2, 100 de blanc, 100 de blanc mélangé et 1000 de mélangé à $1 40, 1500 de blanc et de jaune, 350 de blanc à $1 45 le boisseau.

AVOINE—Bonne demande, le stock de l'article diminue et les prix courent en faveur des vendeurs. Ventes, aujourd'hui de 4850 sacs, dont 2000 à 82 cts, 2000 à 82 à 83 cts, 400 à 83 cts, 100 et 350 à 85 cts le boisseau.

SON—L'article est rare et en demande; 400 sacs en ont été vendus comme suit: 100, 100 et 200, le tout à $2 45 les 100 livres.

FOIN—Le stock de foin est faible, mais la demande a fléchi et le marché est calme. Le foin de l'Ouest se vend au commerce $35 à $36 le tonneau.—Reçu durant la semaine 1611 balles.

FARINE DE MAIS—La farine séchée au four se vend en détail à $7 50 le baril. Environ 100 barils de l'article ont changé de mains moyennant ces prix.

PORC—Le marché est ferme, quoique la demande de l'article soit modérée et ne porte que sur de petits lots. Hier après midi 260 barils de mess se sont vendus à $24 le baril. Aujourd'hui il s'est vendu 250 barils dont 100, en trois lots et 100 en un lot à $24 25 et 50 à $24 le baril. Ventes en détail à $24 50 à $24 75 le baril.

BACON—Les principales ventes, aujourd'hui, ont embrassé 25 barriques d'épaules à 8 3/4 cts la livre, 10 do à 9 et, 10 barriques de côtes désossées à 13 1/2 cts, 15 tierçons de jambons cures au sucre à 17 cts. Les épaules se vendent en détail 9 1/4 cts, les côtes cousues 12 cts, les clear ribbed sides 12 1/2 cts, les côtes désossés 12 3/4 cts, les jambons au naturel 13 à 14 c, les jambons convertis au sucre 16 à 17 c la livre.

VIANDE VERTE—Les épaules en masse sont cotées à 9 cts les côtes et les jambons 10 cts.

SAINDOUX—Le marché est fort calme. Le prime en tierçons est coté à 13 à 13 1/4 cts la livre, en barillet 13 1/2 à 14 cts. Reçu durant la semaine 544 tierçons, 431 barillets, exporté 987.

DIVERS—Les pommes se vendent au débarcadère $6 à $8 le baril, les pommes de terre $2 50 à $3 25, les oignons $2 à $2 50, les œufs $16 à $17 le baril, les poules $6 à $7 la douzaine, les dindes $10 à $12, les dindes $30 à $36 la douzaine.

BEURRE—L'article abonde et est calme à 20 à 35 cts la livre de beurre du Nord, 16 à 25 cts pour celui de l'Ouest.

FROMAGE—L'article est abondant et calme à 15 à 18 cts pour le fromage du Nord, 15 à 16 c pour celui de l'Ouest et l'English dairy, façon de l'Ouest 15 à 22 cts la livre.

CAFÉ—Le marché est calme. La demande est modérée et elle est remplie à 17 1/4 à 18 1/4 cts la livre, en or pour le fair à prime et 23 1/4 à 25 3/4 cts en monnaie courante. Les épiciers en obtiennent une hausse de 1 ct.

POIS POUR VACHES—L'article se vend à raison de $5 le baril.

HARICOTS—L'article venant de l'Ouest commande $13 à $14, du Nord $15 à $16 Rare.

HUILE DE CHARBON—L'approvisionnement d'huile est rond mais l'article est peu demandé. Vente en lots à 48 à 50 cts le gallon, en baril et 65 à 70 cts en cans. Ventes en détail 50 à 55 cts pour l'huile en baril.

WHISKY—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 — à $2 30 le gallon, et le whisky de la Louisiane $1 50 à $1 80 cts le gallon.

HUILE DE GRAISSE—L'article se vend à raison de $1 10 à $1 15 le gallon.

CHANDELLES DE STAR—Il se fait d'actives affaires par placements à 16 1/2 cents la livre pour celles de 12 onces, 17 à 17 1/2 cents pour celles de 13, 19 à 19 1/2 pour celles de 14 et 22 à 22 1/2 pour celles ayant le poids plein.

PEAUX—Les approvisionnements de peaux sont faibles et la demande inactive. Les peaux sèches se vendent à 14 1/2 à 18 cts et les vertes 9 1/2 à 10 1/2 cts la livre.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les ventes de cet article ne se font qu'en détail à 26 cts la yarde. Nous cotons les forts lots à 25 1/4 cts.

SACS EN FIBRE—Pas de demandes de sacs nouveaux. Les forts sont tenus à 22 1/2 à 23 c.

CORDE D'EMBALLAGE—Les lots ronds sont tenus à 10 1/2 à 11 cts. L'article se vend en détail à raison de 11 à 12 cts la livre.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Cet article se vend 10 à 11 cts la livre.

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est faible et la demande de l'article est bonne à 9 à 11 cts. Le riz de l'Inde est tenu à 10 cents. Stock 1000 sacs. Le riz de la Caroline commande 11 3/4 à 12 3/4 c.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 3 mai 1867.

Arrivé hier—331 bœufs du Texas, 112 moutons.

Vendu—247 bœufs du Texas, 6 bœufs de l'Ouest, 174 veaux et veaux d'un an, 171 cochons, 222 moutons, 6 vaches à lait.

A vendre—174 bœufs du Texas, 35 bœufs de l'Ouest, 175 veaux et veaux d'un an, 108 cochons, 120 moutons et 42 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest de choix, par liv. net	[illegible]
do 2me qualité, do	[illegible]
Bœufs du Texas de choix, par tête	[illegible]
do 2me qualité, par tête	[illegible]
do 3me qualité, par tête	[illegible]
Cochons de l'Ouest, par liv.	[illegible]
do du pays do	[illegible]
Moutons du Texas en lots, par tête	[illegible]
do du pays, par tête	[illegible]
do de l'Ouest, choix par tête	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]
do de qualité par tête	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]
Veaux d'un an, par tête	[illegible]
Chevres par tête	[illegible]

☞ L'attention [illegible] des propriétaires [illegible] est appelée sur le magnifique spécimen de Billard Jenny Lind exposé actuellement au magasin de MM. BRUNSWICK BROS & CO, fabricants de [illegible], rue St. Louis No 13 en face de l'Hôtel St Louis. [illegible] 1 m

MARIÉ—[illegible] par le [illegible] M. EUGENE MONNIER à Mlle MARIE [illegible] BARGERIS [illegible], tous deux de [illegible].

MARIÉ—[illegible] 1867 par le Rev. Père [illegible] M. [illegible] ERNEST [illegible] à Mlle EDWIDGE FORTIER—tous deux de cette ville.

MARIÉ—samedi, 4 mai par [illegible] juge Paul W. [illegible] M. FELIX H. LOZE à Mlle CELESTINE DORVILLE [illegible] de cette ville.

Décédé hier après-midi à 4 heures et demie à l'âge de [illegible] ans, A. GONZALES, natif d'Espagne. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à cinq heures. Le convoi partira de la maison mortuaire No. 254, rue des Ursulines, entre [illegible].

Décédé, hier soir, à 11 heures et demie à l'âge de 11 ans et 2 mois, AUGUSTE FITTE, fils de J. F. Fitte et de Marie Germain. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Ste Anne, No 154, entre Remparts et Bourgogne.

Club du Parti National de Reconstruction de la 8me Ward.
Le club se réunira [illegible] 6 mai, à sept heures et demie [illegible]
Par ordre du Président, C. E. GIRARDEY.
ANAT A. KER Secrétaire.

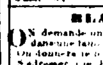
CLUB DU 7me WARD Parti National de Reconstruction.
[illegible] MARDI SOIR [illegible]
PETERS M. PETERSON Président pro tem.

DIVERS! DIVERS! DIVERS!
100 BOUCAUTS [illegible]
[illegible]
Farine, Riz, Café, Sucre, Mélasse &c.
A vendre par J. B. VANHORN & CO.
[illegible] rue des Magasins [illegible] Poydras
5 mai—

BLANCHISSEUSE
ON demande une bonne blanchisseuse pour aller [illegible] à la Havane.
On donnera de bons gages.
S'adresser rue Lafayette, 49, entre Commune et Gravier.
5 mai—

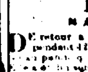
Mme ABADIE, SAGE-FEMME.
DE retour à la Nouvelle-Orléans où elle a exercé pendant 14 ans sa profession [illegible]
[illegible] maladies des femmes et des enfants. 5 mai—1 m

Piano à vendre.



A VENDRE Un grand PIANO A QUEUE d'Erard. S'adresser chez Mme Murphy, 39 rue Royale. 5 mai—6

A vendre



A la ferme de l'hôtel St Louis située sur le Chemin de Gentilly et le canal Marigny, deux VACHES, vaches Durham, Ayrshire et une vache [illegible] COCHONS des races [illegible] Chester [illegible] et Berkshire purs. Pour plus de détails, s'adresser au bureau de l'hôtel St Charles.
5 mai

DIXIEME TABLEAU ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle-Orléans.
Bureau No 21 rue du Camp.

CONFORMÉMENT à sa charte la Compagnie présente l'état suivant de ses affaires:
Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1867 ... $198,082 21
[illegible]
Total de l'actif ... $[illegible]
Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
HY. PEYCHAUD, Président,
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé par devant moi ce 4 mai 1867.
PAUL W. COLLENS, Troisième Juge de Paix.
Cette Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivière, aux taux usuels, et rend 80 p. c. comptant aux assurés sur le montant de leurs primes.
Bureau No 21 rue du Camp.
DIRECTEURS:
L. Folger, P. Maloche, J. C. Denis, J. J. Adams, Th. D. Miller, T. N. Blake, F. A. Durnis, C. W. Bradbury, H. Peychaud.
5 mai—1m

Grand Assortiment de Nouveautés
POUR LA SAISON D'ÉTÉ. MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ,
Au magasin de
L. ETERNOD,
Encoignure URSULINES et BOURBON.
DEVANT partir sous peu pour l'Europe, il vendra à des prix très réduits tout son stock de marchandises.
[illegible]
Aux Tailleurs [illegible]

Le Magasin Favori des Dames.
MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES,
M. REIMAN,
RUE DU CANAL, No 1[illegible] BARONNE.
En face du magasin de Loeb, [illegible]
[illegible]

HOTEL CARONDELET
A L'EMBOUCHURE DU
Bayou St. Jean.
Barre et Restaurant.
Un Lunch sera servi pour célébrer l'ouverture, le 12 MAI 1867.
[illegible]
L'ouverture de l'Etablissement se fera LE 12 MAI 1867
ALFRED DEMARINE.

Grand Stock
D'HABILLEMENTS ET DE LINGERIE, Fins et à Bas Prix.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
A très bas prix chez
BATISSE TULANE,
[illegible]
GARTHWAITE, LEWIS & STUART
Nlle-Orléans, 1er mars 1867.
[illegible]
THÉODORE DANZIGER.
[illegible]
CHALES en Dentelle, CIRCULAIRES et Dentelle, BONNETS en Dentelle
MANTEAUX de soie, BASQUES, SACS
A MOITIE de leur véritable valeur au vendeur [illegible] BON MARCHÉ
Rue du Canal, Nos 172 et 174 1/2
Z. EPSTEIN & CO.
Nlle-Orléans, 3 mai 1867.
[illegible]
MM. D. De Haven, [illegible]
—OFFICIERS—
Président ... D. De Haven
Vice Président ... John D. Strong
Trésorier ... Leo Crandall
Secrétaire ... D. C. Marr
Bureau [illegible] ... Frank Baker
Avocat ... Alex. Walker.
5 mai—

Cow Peas.
2000 BOISSEAUX COW PEAS [illegible]
J. C. MURPHY & CO
Rue Poydras, No 34
5 mai—1m

Demande de Bûcherons.
ON demande de bons bûcherons pour faire du bois [illegible]
S'adresser au No 5, rue Carondelet, bureau [illegible]
5 mai—1m

AVIS.
LE Dr. N. H. MATAS vient d'arriver de Paris [illegible]
[illegible]

MAISON A LOUER.
Maison avec six appartements et toute nouvellement [illegible] sur la rue des Remparts entre Toulouse et St-Pierre.
S'adresser rue du Canal No 1[illegible] 5 mai—

A VENDRE.
Une maison en bois à étage toute meublée avec jardin, etc. Pour les conditions, s'adresser au No 300 rue Bienville. 5 mai—

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.
ASAMBLEA GENERAL ORDINARIA.
Los Sres Socios se servirán reunirse en asamblea general, en el salon de sesiones calle del Bayou No 162, el LUNES PROXIMO, 6 DEL CORRIENTE, á las 7 de la tarde.
Debiendo en esta ocasion darse lectura de los NUEVOS REGLAMENTOS y tratarse otros asuntos de importancia, suplicase puntual asistencia.
Nueva Orleans, 4 de mayo de 1867.
Por disposicion del Sr Presidente.
4 mayo—3 El secretario F. R. TORIBIO.

Nueva Sociedad Lusitana de Beneficencia Mutua de la Nueva Orleans.
AVISO ESPECIAL.
Los miembros que deben á la Sociedad por el año de 1866, tienen treinta dias para arreglar con el Tesorero, P. V. Relampio, desde la 11 de la mañana hasta las 2 de la tarde, á los Nos 407 et 409 de la calle de Chartres (Moreau) y desde las 4 hasta las 6 de la tarde, á su residencia, No 248 de la calle Campos Eliseos, esquina Girod.
Por orden del Presidente.
A. A. MARCHAND, secretario.
2mai—les mard. y et d.—en 30 j.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.
Avis spécial.
LES membres de cette Société qui doivent des cotisations pour l'année 1866, sont prévenus qu'un délai de trente jours leur a été accordé pour payer entre les mains du trésorier, M. P. V. Relampio, qu'ils trouveront au No 407 et 409 de la rue de Chartres (autrefois Moreau) [illegible] No 248 de la rue des Champs Elysées, [illegible]
Par ordre du Président
A. A. MARCHAND, Secrétaire.
5mai—1m, Mar., V. D.

Grand rabais! Grand rabais!
MARCHANDISES SÈCHES.
GROS ET DETAIL.
E. GIQUEL,
126......RUE DU CANAL......126
Partant sous peu pour l'Europe, afin d'y faire ses achats pour l'hiver prochain, offrira à partir de LUNDI 29 avril tout son beau stock de
MARCHANDISES SÈCHES
à un RABAIS EXTRAORDINAIRE. Il engage les marchands et le public à venir examiner son stock et ses prix; ils trouveront un AVANTAGE EXTRAORDINAIRE.
E. GIQUEL, 126, rue du Canal.
29 avril—1m

GRANDE VENTE,
A prix réduits,
GUEBLÉ & NIPPERT,
137....Rue du CANAL....137, rue du CANAL
INFORMENT leur clientèle de la ville et de la campagne que pour diminuer leur stock avant leur inventaire annuel, ils vendront à partir de Lundi, 29 courant, au dessous du prix coûtant, toutes [illegible] comprenant des magnifiques assortiments de
CHAPEAUX de paille pour dames et enfants,
OMBRELLES et EVENTAILS,
RUBANS, DENTELLES et BRODERIES,
CORSAGES brodés avec valenciennes, Cluny &c,
GARNITURES et BOUTONS haute nouveauté,
LINGERIE pour dames et messieurs,
CORSETS français
[illegible] douzaines de GANTS de peau pour dames à [illegible]
[illegible] GANTS de peau pour hommes à $1
PARFUMERIES [illegible]
[illegible]

Pharmacie Laplace,
No 232 CHAMPS-ELYSÉES.
Vis-a-vis du chemin de fer Pontchartrain.
A vendre:
CREME DE SOUS NITRATE DE BISMUTH
BISMUTH QUESNEVILLE
Contre les Diarrhées, Dévoiements opiniâtres, Dysenteries, Dyspepsies, Aigreurs d'estomac, Mauvaises Digestions, Maux d'estomac et d'entrailles etc
ET CONTRE LES DIARRHÉES QUI PRÉCÈDENT LE CHOLÉRA.
[illegible]
MIXTURE FÉBRIFUGE FRANÇAISE
Antidote infaillible contre les fièvres en frisson tierces, lentes, bilieuses, rémittentes et intermittentes
[illegible]
ACIDE PHÉNIQUE ALCOOL ET VINAIGRE PHÉNIQUE
DU DR. QUESNEVILLE, à Paris.
[illegible]
Dépôt spécial de ces médicaments
Chez E. LAPLACE, Pharmacien,
[illegible]

Avis spécial.
LES personnes [illegible] Compagnie d'Allège et de Sauvetage de la Nouvelle-Orléans [illegible]
E. FARRAND, Président.
M. JAS. THOMPSON, Sec.

AVIS.
☞ La barque française EDOUARD, capitaine Renaud, venant de Bordeaux, est en déchargement [illegible]
C. CAVAROC & CO.
No 5, Passage de la Bourse.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française EDOUARD ne seront responsables des dettes [illegible]
C. CAVAROC & CO.

Avis.
LOUIS DUVIGNEAUD, Notaire Public et Avocat,
36, Passage de la Bourse.

DEMANDE.
ON demande [illegible]

Jardinier demandé.
UN jardinier [illegible]

Enfant égaré.
S'est égaré hier 3 du courant dans le Deuxième District un petit garçon âgé de 6 ans, nommé H. [illegible] Reynaud, vêtu d'une blouse bleue [illegible]
ETIENNE RAYMOND
Rue Royale No 92.

Pointes et Rotondes EN CAMBRAI
Je viens de recevoir quelques POINTES et ROTONDES en Dentelle Cambrai [illegible] POINTES et DEMI POINTES en Lama, que je vends à 30 pour cent au-dessous du prix de revient.
C. LAMM.
Coin Royale et Ste Anne.

AVIS.
A partir du 1er courant, M. CHARLES WILLIAM ARON est intéressé dans notre maison.
BRULATOUR & Co
Rue Conti No 12.
Nlle-Orléans, 4 mai 1867.

Cognac. Cognac.
400 futailles Cognac en quarts et huitièmes de pipes des marques bien connues de: Champagne Vineyard Co ... Cognac.
Alexandre Seignette ... La Rochelle
Hry Saison 1851 et 1860 ... Cognac.
Godesburg 1850 et 1865 ... Do.
Gautier frères 1860 ... Do.
Larroche frère fine Champagne 1825.
Do do vieux Cognac supérieur,
L. O. Langet 1863,
J. J. Dupuy & Co.
A vendre, en entrepôt et à l'acquitté, par
VOR. MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25, rue Bienville.

Vins en caisses. Vins en caisses.
1000 CAISSES Vin Rouge 12 b'lles Eagle Brand.
[illegible] caisses Vin Rouge 12 b'lles cru de Bonnetan,
... Clairac.
... Vin Blanc 12 Graves Labrède.
... Haut Sauternes.
... Sauternes supérieur.
... Vin Rouge 12 Pape Clément.
... C. C. La Mission.
... 12 et 24/2 bouteilles Bourgogne,
Chambertin, Nuits, Volnay, Clos Vougeot, Beaune, Fleurie et Chablis.
En magasin et en entrepôt, à vendre par
VOR. MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25, rue Bienville.

Divers. Divers.
10 QUARTS Madère.
50 caisses Fruits assortis à l'eau-de-vie.
[illegible] Cerises à l'eau-de-vie.
[illegible] Huile d'olives Plagniol, 22 onces.
[illegible] 11 onces.
[illegible] 24 paniers Prunes d'Ente.
[illegible] 10/2 chaque, Sardines à l'huile.
[illegible] Eau de fleurs d'oranger.
Salaisons assorties: Olives, Capres, Cornichons Variantes.
100 balles Bouchons de la célèbre fabrique de Mrs Debans Jne, pointus et réguliers, en balles et en caisse.
Conserves alimentaires, Petits Pois, Champignons, Haricots verts, Haricots Flageolets, Gratteau, Sardines sans arêtes, &c., &c.
A vendre par VOR. MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25, rue Bienville.

Champagne. Champagne.
600 PANIERS CHAMPAGNE [illegible] & Fils. Black Seal, Imperial, Royal [illegible]
en grandes et 1/2 bouteilles,
à vendre par
VOR MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25 rue Bienville.

Ackerman Laurance.
LES soussignés, seuls agents à la Nouvelle-Orléans des vins de Champagne de la célèbre maison Ackerman Laurance, de Saumur, offrent en vente—
[illegible] paniers 12 bouteilles champagne Dry [illegible]
VOR MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25 rue Bienville.

Moulins à Coton, à Brosse en acier, DE GULLETT
NOUS sommes les seuls agents, au Sud-Ouest, [illegible]
On est prié de faire demander des circulaires.
THOS. S. BODLEY & CO
Marchands de moulins et de machines d'habitations
Rue Perdido, No 3.

GRANDE FÊTE DE MAI,
AU FAIR GROUNDS,
donnée par la Société des TURNERS
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE et LUNDI, 5 et 6 MAI 1867.

UN GRAND CORTEGE
Traversera les rues de la ville, sous la direction du Grand-Maréchal le Turner G. MANNING, secondé par les Turners C. KARNSTADT et M. KEENBERGER, avec l'obligeant concours de la plupart des
Sociétés Allemandes,
et se rendra au Fair Grounds.
Une heure après l'arrivée du Cortège au Fair Grounds, la fête sera inaugurée par un discours du PREMIER ORATEUR des Turners,
CHAS. F. BUCK,
auquel succéderont d'autres orateurs distingués qui parleront en allemand et en anglais.
Le magnifique corps de
MUSICIENS DES TURNERS,
dirigé par le Turner J V. GESSNER, exécutera les dansas favorites pour les amateurs de la danse.
Le célèbre corps de
Musiciens de Chas. Jeager,
jouera les airs de Concert les mieux connus, les plus nouveaux ainsi que ceux qui s'exécutent en plein air.
Le programme se composera de
JEUX POPULAIRES,
CHANTS,
EXERCICES GYMNASTIQUES,
&c. &c. &c. &c.

Le 6 au soir,
UN GRAND FEU D'ARTIFICE
marquera la fin de cette fête.
Cette Fête sera un
Véritable Volksfest.
Avis à ceux qui aiment les spectacles attrayants.
Prix d'entrée, $1 00.
☞ Dames et enfants, gratis.
LE COMITÉ.
30 avril—6f

Société Charitable des Pompiers.
FETE DES POMPIERS
SUR LE
FAIR GROUNDS.
LE 17, LE 18, ET LE 19 MAI.
Au Profit des Veuves et des Orphelins.
Les personnes qui désirent offrir des PRIX SPÉCIAUX pour les jeux qui auront lieu pendant la Fête sont priées d'en avertir le "Comité des Jeux et Prix," avant le 5 mai, au Bureau de la Société, No 16 du Bank Place.
I. M. MARKS, Président.
23 avril—au 19 mai P. P

Grande Fabrique de Chapellerie,
RUE DE LA DOUANE No 60.
NOUVELLE-ORLEANS.
Dépôt Général de la Manufacture
J. BOUVET,
107......RUE DU CANAL......107
J'AI l'honneur d'informer le public qu'ayant le Dépôt général des Chapeaux de la Manufacture J. BOUVET, je pourrai offrir chaque jour aux acheteurs les plus difficiles un choix nouveau de chapeaux pour hommes et enfants, A TRÈS BAS PRIX.
M. D. Girmaier [illegible]
C. V. LAGAY,
107, rue du Canal.
26 avril—1m

Compagnie Home d'Assurance mutuelle de la Vie.
F. BAKER, AGENT GÉNÉRAL,
Rue Carondelet, No. 26,
Nlle-Orléans.
—REFERENCES:—
H. PERALTA, Auditeur de l'Etat, Nlle-Orléans;
G. T. BEAUREGARD, Président du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord,
EXANDER WALKER, avocat.
avril—1m PP

HAUTE NOUVEAUTÉ
DE
PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
Etoffes pour pantalons, gilets et vêtements complets,
A TRÈS BAS PRIX,
Au nouveau magasin de
H. RUTY,
84......RUE DE LA DOUANE......84,
Encoignure Passage de la Bourse.
VELOUTINE,
CASIMIRS D'ÉTÉ,
BATISTE DE LAINE,
DRAP-COULEUR LEGERS,
DRAPS NOIRS LEGERS,
MERINOS,
GRAIN DE POUDRE,
DRAPS HAVANAIS, COTELINE,
ARMURE,
BOMBAZINE,
ALPACAS,
SATIN ROMAIN,
DUCK BLANC ET COULEUR,
COUTIL,
GINGA, ETC., ETC.
Tissus unis et fantaisie très légers, pour enfants.
Doublures et fournitures.
H. RUTY,
84, rue Douane, coin Passage de la Bourse.
7 avril—1m P P

Excellente occasion dans les Marchandises sèches.
M. B. HAGGERTY,
133......RUE DU CANAL......133.
Notre stock entier sera vendu immédiatement, sans égard au PREMIER PRIX COUTANT.
Acheteurs, songez à vos intérêts.
Assurez-vous des prix avant de faire vos achats ailleurs
LA VENTE EST POSITIVE.
Excellents Marchés. Excellents Marchés.
18avril—1mPP

GRAINES DE COTON!
PETIT GOLFE, "PROLIFIC" DE BOYD,
MONTEREY SILK ET LONGUE SOIE (SEA ISLAND)
véritables, frais et en bon état.
J. H. H. HEDGES,
Rue Tchoupitoulas, No 381.
Boîte pour les demandes: Rue Gravier No [illegible] boîte du Bureau de Poste: 1,965.
14 avril—1mPP

CONSERVEZ VOS DENTS
J. & CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
[illegible] RUE DU CANAL.......[illegible]
entre Bourgogne et Remparts, et il se charge à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
16 avril—1m PP

J. J. ALBERT,
IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ET DU NORD.
CHAPELLERIE EN GROS,
43, RUE DE LA VIEILLE LEVÉE, 43
Nlle Orléans.
Les marchands de la ville et de la campagne trouveront chez lui un grand assortiment de chapeaux de feutre, paille, &c., &c.
20 avril—1m—PP

MALADIES.
M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.
Toutes les maladies syphilitiques [illegible]
F. GAUDOZ, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.